

1ER ÉPI OVALE.

L'épi nommé *ovale* figure dans l'écusson et est situé de chaque côté de la partie postérieure du pis, un peu au-dessus, et vis-à-vis des deux trayons de derrière; il a la forme ovale, de là son nom; son poil, descendant et fin, se distingue par sa teinte et ses reflets plus blancs que ceux du poil de l'écusson, qui est montant.

Quand il s'agit de prononcer sur la quantité du lait, l'épi ovale n'a qu'une importance secondaire.

No. 2. ÉPI FESSARD.

L'épi-fessard est en dehors de l'écusson et situé sur les fesses de l'animal, à droite et à gauche de la vulve, à laquelle il adhère un peu par le haut; son poil est montant, et ses proportions sont généralement de 2½ pouces de hauteur, sur 4 lignes de largeur.

Quand l'épi-fessard ne dépasse pas ces proportions, et qu'il est recouvert d'un poil fin et soyeux, il indique la propriété qu'a l'animal de conserver son lait pendant la gestation.

Non-seulement, il est d'un mauvais indice lorsqu'il prend plus d'extension qu'il est recouvert de poils gros et hérissés, mais encore il annonce la disparition plus ou moins prompte du lait pendant la gestation. Ces épis se rencontrent dans toutes les classes, excepté dans la première.

No. 3. ÉPI BABIN.

L'épi *babin* ne se rencontre ordinairement que dans les deux premières classes. Il apparaît dans l'écusson, il est placé verticalement à droite ou à gauche, et forme une raie tombante au-dessous; et le plus ordinairement à gauche de la vulve, à laquelle il adhère par le haut; on le rencontre souvent des deux côtés à la fois. Il est formé de poils descendants, qui tranchent par plus de lustre ou un éclat plus blanc sur le poil montant de l'écusson; sa forme est allongée, ses proportions sont variables, ses dimensions ordinaires sont de 2½ pouces de longueur.

La présence de cet épi est un symptôme de dégénérescence; il indique une réduction du rendement lactifère avant et pendant la gestation. Les dimensions de plus en plus grandes, dénoteraient une diminution toujours croissante dans la sécrétion lactifère.

No. 4 ÉPI VULVE.

L'épi vulvé ne se rencontre que dans la première classe; il figure dans l'écusson et est situé au-dessous de la

vulve, qu'il enveloppe dans sa partie inférieure; sa forme est généralement ronde dans le bas, quelquefois elle simule une fourche. Ses proportions sont de 9 lignes de long sur 1½ pouces de largeur; son poil est descendant, et se distingue à une certaine distance par son lustre blanc. Il annonce un rendement moindre de lait, principalement lorsqu'il acquiert une plus grande étendue et que le poil qu'il forme est gros et clair.

No. 5 ÉPI BÂTARD.

L'épi *bâtard* présente la forme d'un œuf, sa surface est d'environ 4 pouces de hauteur sur 3½ pouces de largeur. Il est situé, dans l'écusson qui l'encadre, à environ 7½ pouces au-dessous de la vulve; son poil descendant se distingue par un lustre plus blanc que celui de l'écusson dont la teinte est généralement rosée.

Cet épi ne se rencontre que dans la première classe [flandrine] et annonce qu'une réduction très sensible dans le rendement en lait a lieu dès les premiers jours de la gestation.

No. 6. ÉPI CUISSARD.

L'épi *cuisseard* se trouve ordinairement sur le plat intérieur et au fond des cuisses de l'animal. Il ompiète sur l'écusson, son poil descend et forme un angle rentrant, qui se prolonge par sa pointe aigue ou arrondie sur le pis de la bête. On le voit quelquefois à droite et à gauche, et dans ce cas, sa forme n'est pas toujours régulière; mais le plus souvent il se trouve sur la cuisse droite seulement. Les reflets de cet épi sont toujours plus blancs que ceux de l'écusson dont le poil est montant. Il signale une absence partielle de sécrétion des glandes mammaires, ou une diminution de lait proportionné à son étendue superficielle. On peut rencontrer cet épi dans toutes les classes et dans tous les ordres.

No. 7 ÉPI JONCTIF.

L'épi *jonctif* se distingue par un poil montant, doux et soyeux; il représente une flèche dont la pointe est en bas: prend son point de départ à environ 3½ pcs. au-dessous de l'écusson, et va rejoindre la vulve à laquelle il adhère par une ligne verticale qui longe la jonction des deux fesses.

Cet épi qui annonce la quantité et la durée du lait ne se rencontre que rarement, et seulement dans les classes où l'écusson ne s'étend pas jusqu'à la vulve.

(A continuer.)

LES OISEAUX.

Avec les beaux jours du printemps, nous sont arrivés les oiseaux, ces gracieux chantres de la nature, ces compagnons et amis du cultivateur. L'oiseau se plaît aux champs; il aime à construire son nid près de la demeure d'un habitant paisible pour le réjouir de ses accents. L'oiseau est en même temps un infatigable destructeur d'insectes; les services qu'il rend, sont incalculables. Il y a donc folie, autant que cruauté, à détruire les nids d'oiseaux. Les parents tant soit peu soucieux de l'éducation de leurs enfants, doivent veiller à ce que ces derniers s'abstiennent de chasser les oiseaux, d'enlever leurs œufs ou leurs petits. Un enfant qui s'amuse à ces cruautés, dénote un cœur mauvais; si on ne le corrige de suite, on s'en repentira plus tard. Par une loi passée en 1864 (statuts de 1864 chapitre 52), les Juges de Paix ont le pouvoir de punir les personnes qui détruisent les oiseaux, ou les nids; nous invitons les bons citoyens à s'unir aux Magistrats dans chaque paroisse pour mettre cette loi en pratique.

On lit dans le *Maine Farmer* :

On peut obtenir une belle récolte de navets, en répandant dans le mois de juillet de la graine de cette plante entre les rangs du blé-d'inde qu'on aurait semé dans une terre bien engraisée. Si le blé d'inde a bien levé, et s'il a eu un bon départ, il sera mûr avant que les navets aient atteint beaucoup de développement, et quand il sera enlevé, les navets profiteront rapidement.

Ce système ne fait aucunement souffrir le blé d'inde, et la récolte de navets se trouve à n'avoir coûté qu'une bagatelle.

LA LAITERIE.

Voici le temps de la fabrication du beurre et du fromage. Nous n'avons nullement l'idée de donner, à cette occasion, des recommandations que nos lecteurs mettent en pratique depuis longtemps; seulement nous ferons quelques remarques que nous croyons pleines d'à propos. A venir jusqu'à présent les cultivateurs canadiens-français se sont bornés à la fabrication du beurre; et nous en sommes encore, malheureusement, à importer notre fromage d'ailleurs. Cependant la fa-